

## ENTREVUE

# Yvon Côté prône «une vision globale» de la famille

«La cellule familiale, c'est l'âme de notre société. Il faut l'encourager, et l'encourager fiscalement»

François PICHETTE

Sherbrooke

C'est parce qu'il identifie la famille comme la valeur fondamentale sur laquelle devrait s'appuyer notre société que le député conservateur de Richmond-Wolfe, Yvon Côté, a décidé de s'associer à ses confrères de l'Ouest et quelques autres Québécois dans le «caucus des questions familiales» du gouvernement Mulroney.

Le caucus des questions familiales est essentiellement formé de députés de l'Ouest, très conservateurs, et s'est penché, notamment, sur la question de la politique nationale des garderies que plusieurs les accusent d'avoir sabotée.

«En général, explique Yvon Côté, le caucus était plutôt d'accord avec le principe. Mais mes confrères de l'Ouest, plus conservateurs, avaient peut-être imposé telle ou telle garderie aux parents, un peu comme on le fait dans le réseau des écoles publiques.»

Là-dessus, le discours de M. Côté est nuancé. Comme enseignant, il se dit personnellement partisan du libre-choix des parents qui, dit-il, forcerait certaines écoles et certains professeurs à améliorer leur performance.

Toutefois, il admet volontiers qu'un tel libre-choix risquerait de coûter bien cher, notamment à cau-

se des circuits d'autobus. «Mais c'est quand même déplorable d'attaquer ainsi le libre-choix des parents sur une question aussi fondamentale.»

M. Côté croit que notre société devrait prendre tous les moyens qui sont à sa disposition, incluant une forme de libre-choix de l'école, pour améliorer la compétitivité du Canada qui, on le sait, a décliné au cours du dernier exercice financier. «Les jeunes mal encadrés, ça amène le décrochage et le décrochage amène la délinquance. La délinquance, elle, amène tôt ou tard les jeunes en prison et ça aussi, ça coûte très cher. Vous savez comment les prisonniers sont bien traités: ils sont souvent mieux traités que nos enfants dans les écoles.»

Mais dans le cas des écoles, il se console à l'idée que les instances décisionnelles sont décentralisées. Les commissions scolaires sont proches des gens et il en va de même des comités de parents, qui peuvent garder l'oeil ouvert sur ce qui se passe chez eux.

Concernant la politique nationale de garderies, M. Côté verrait assez bien son gouvernement revenir avec une autre forme d'aide aux parents. «On pourrait, entre autres, accorder des privilèges fiscaux aux contribuables ou encore leur envoyer une ristourne», laisse-t-il entendre. Mais il est tout à fait contre le principe de remettre le

tout entre les mains d'un organisme centralisé qui contrôlerait l'expansion du réseau de garderies.

### La fiscalité des familles

«La cellule familiale, c'est l'âme de notre société. Il faut l'encourager, et l'encourager fiscalement. Par exemple, les gens mariés paient plus d'impôts que les conjoints en union de fait. C'est que la loi date d'il y a cinquante ans et qu'au fil de ses modifications, on a oublié le fil d'Ariane.»

Selon lui, il faut systématiser l'aide à la famille, qui est trop mêlée, trop compliquée, ce à quoi son confrère, le ministre Benoît Bouchard a d'ailleurs commencé à s'attaquer. Pour Yvon Côté, c'est un pas dans la bonne direction. «On veut unifier, dans une vision globale, la valeur familiale», continue-t-il.

La question des femmes monoparentales le touche également. «Il y a plusieurs femmes qui bénéficient d'un jugement de Cour en ce qui concerne la pension alimentaire mais qui ne la perçoivent que très difficilement ou pas du tout. Il faut réagir, assurer un suivi là-dessus de manière à ce que toutes obtiennent ce à quoi elles ont droit. Ce sont souvent les enfants qui paient pour.»

S'il est un sujet sur lequel les partis d'opposition ont peur de voir le caucus des questions fami-

liales exercer son influence, c'est bien celui de l'avortement.

Mais là-dessus, pour M. Côté du moins, le dossier est clos. «Nous avons décidé de ne pas aborder ce sujet parce que ça risquerait de faire opposition à nos objectifs d'aide à la famille. Notre gouvernement s'est commis là-dessus et un projet de loi a été adopté. La question est réglée et il n'est pas dans mon intention d'y revenir. De toutes façons, la promotion de la famille et l'avortement, quoiqu'on en pense, ce sont deux choses bien différentes.»

Finalement, Yvon Côté ne s'inquiète que très peu de l'image que peut projeter le caucus. La députée libérale Sheila Copps affirmait récemment qu'«ils ont la stupidité de croire que la politique sociale au Canada va trop loin dans l'aide aux gens». M. Côté réplique: «Cela dépend, mais c'est certainement vrai dans certains cas sur lesquels nous aimerions voir apporter des améliorations. L'aide aux gens c'est très correct en autant qu'on n'en abuse pas. Prenez, par exemple, la CSST et le bien-être social: il existe plusieurs fraudeurs qui abusent et qui coûtent terriblement cher à la société. C'est là que nous aimerions voir se resserrer les mécanismes de contrôle.»

D'après M. Côté, on devrait entendre parler de ce caucus informel au courant du mois de septembre.



Yvon Côté, député fédéral de Richmond-Wolfe.

notamment en matière de fiscalité «à moins qu'on ne subisse un échec cuisant au cours de l'été auprès de nos collègues du gouvernement.»

## Les efforts contre le décrochage donnent des signes encourageants

Michel RONDEAU

Sherbrooke

La Table de concertation pour le raccrochage scolaire de Sherbrooke-Est-Fleurimont, dans ses diverses démarches pour éviter le décrochage scolaire et favoriser le raccrochage, a réussi à rejoindre plus de 2500 jeunes décrocheurs ou décrocheurs potentiels.

«Mission accomplie», lance M. Normand Laforme, organisateur communautaire, secteur jeunesse, du CLSC Gaston-Lessard.

Le CLSC, le Pont B.R.I.J.E., la Maison Jeunes-Est, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue et les écoles Le Ber et St-François sont tous, à leur façon, intervenus auprès des jeunes décrocheurs et décrocheurs potentiels pour les informer, les aider à solutionner des problèmes d'ordre scolaire, familial et personnel et leur éviter le décrochage ou favoriser leur retour à l'école. «Nous sommes complémentaires», lance Chantale Char-

ron, coordonnatrice de la Maison Jeunes-Est, au sujet des organismes qui composent la Table de concertation. Où qu'il se trouve, à l'école, dans la rue, ou entre les deux, le jeune du secteur peut rencontrer des intervenants pour le supporter.

À la toute fin, il pourra décrocher, explique Mme Charron, mais au moins, il aura reçu les informations pertinentes pour se tirer d'affaires.

Les résultats sont encourageants. Par exemple, la Maison Jeunes-Est, dans un groupe de neuf jeunes décrocheurs formé à mi-novembre a vu quatre d'entre eux retourner à l'école, tandis que trois trouvaient du travail et un était employé dans un projet Mesure-Extra. Ces jeunes recevaient une formation multidisciplinaire.

Autre exemple, un groupe d'élèves en échec de l'école St-François ont été suivis de près et ont vécu diverses activités d'exploration du milieu du travail. Parmi

eux, 80 pour cent veulent maintenant achever leurs études secondaires, 51 pour cent se sont améliorés et 36 pour cent ne se trouvent plus en situation d'échec.

À l'école Le Ber, l'action a aussi porté fruit. Alors que l'an dernier, on y comptait 96 décrocheurs dont 12 sont revenus aux études, cette année le nombre de décrocheurs a été réduit à 77 et il y a eu 18 retours aux études. Du côté des échecs, on en a compté 14 au lieu de 38 l'an

dernier.

Du côté du travailleur de rue, là où le travail est davantage de longue haleine, il y a eu 900 rencontres avec des jeunes décrocheurs et des jeunes qui se trouvent encore aux études. Environ 10 rencontres avec des parents dépassés par ce que vivent leurs jeunes ont aussi eu lieu.

Le Pont B.R.I.J.E. a pour sa part rencontré 1368 jeunes des écoles secondaires de Sherbrooke, soutenu la démarche de 75 jeunes dé-

crocheurs ou raccrocheurs et offert un atelier d'orientation au travail à 14 jeunes dont huit retourneront finalement aux études l'an prochain.

«Il faut prendre le temps de s'asseoir avec les jeunes», exprime Laurent Sylvain, du Pont B.R.I.J.E., en notant que les problèmes des jeunes ne sont souvent pas que des problèmes académiques. «Derrière les problèmes académiques se cachent souvent des problèmes personnels qu'il faut tenter de solu-

tionner.» De plus, il dit que les jeunes sont souvent tentés de passer de l'école au marché du travail sans en connaître les conséquences. Les exigences du marché du travail représentent un obstacle pour celui ou celle qui n'a même pas un diplôme du secondaire. «Si j'avais su!», lancent souvent les jeunes décrocheurs.



Photographie par Claude Cossette

Chantale Charron, coordonnatrice de la Maison Jeunes-Est, Laurent Sylvain, du Pont B.R.I.J.E., ainsi que Normand Laforme, du CLSC Gaston-Lessard, dressent un bilan positif de l'action de la Table de concertation pour le raccrochage scolaire Sherbrooke-Est-Fleurimont cette année.

## Mais des doutes subsistent

Sherbrooke (MR)

«Pendant que le ministère de l'Éducation annonce 42 millions \$ pour favoriser la réussite scolaire, on assiste à la mise en place d'un certain nombre de mesures qui mettent en péril les efforts pour contrer le décrochage.»

M. Normand Laforme, organisateur communautaire, secteur jeunesse, du CLSC Gaston-Lessard, croit que le travail d'organismes comme la Table de concertation pour le raccrochage scolaire de Sherbrooke-Est-Fleurimont auprès des jeunes risque d'être entravé par de nouvelles normes locales ou provinciales dans le milieu de l'éducation.

Au nombre des écueils qu'il identifie, il cite le contingentement des programmes professionnels, le resserrement des normes d'entrée

aux écoles St-Michel et Le Goéland, les exigences accrues du nouveau régime pédagogique dans certaines matières comme les mathématiques et la physique, ce qui découragera encore davantage les jeunes, estime-t-il, ainsi que les coupures infligées en alphabétisation par Québec.

«Il y a une contradiction entre débloquer 42 millions \$ pour favoriser la réussite scolaire et de telles mesures qui défavorisent les jeunes décrocheurs ou raccrocheurs potentiels.»

De plus, la Table de concertation, qui espère recevoir de l'aide encore l'an prochain du fédéral, estime, dit M. Laforme, que les organismes communautaires devraient aussi trouver une place dans le plan du ministre de l'Éducation pour favoriser la réussite. «Pour l'instant, il ne semble y avoir d'argent que pour le milieu scolaire lui-même.»

## ROULEZ À TRÈS PEU DE FRAIS

# 0 \$ D'ACOMPTE

● moteur 1,5 litre à injection électronique ● traction avant ● direction à crémaillère ● boîte manuelle à surmultipliée ● dégivreur électrique de lunette arrière ● phares à halogène ● rétroviseurs extérieurs gauche et droit

188\$  
PAR  
MOIS

INCLUANT TRANSPORT  
ET PRÉPARATION  
TAXES EN SUS (EH QUI  
PERSONNE N'Y ÉCHAPPE)

148 mois\*  
OU  
8798 \$\*\*



TERCEL 1992

La Toyota Corolla. Acclamée à grands échos: «Meilleur véhicule construit au Canada» 3 années de suite d'après l'Association des journalistes automobile du Canada ● 4 fois récipiendaire de la pyramide CAA

La Toyota Corolla LSX Select. Plus de 2 100\$ d'équipement compris dans le prix:

- climatiser
- régulateur de vitesse
- radiocassette AM-FM à 4 haut-parleurs
- essuie-glace à réglage intermittent
- volant inclinable
- pare-chocs de couleur assortie
- pneus radiaux à profil bas
- tapis protecteurs
- enjoliveurs complets

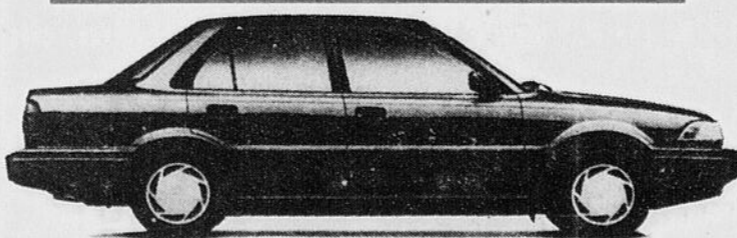
278\$  
PAR  
MOIS

INCLUANT TRANSPORT  
ET PRÉPARATION  
TAXES EN SUS (EH QUI  
PERSONNE N'Y ÉCHAPPE)

148 mois\*

OU

13 995 \$\*\*



COROLLA LSX Select

\* Programme de location Solution Toyota de 48 mois/96 000 km pour la Corolla LSX Select, modèle AE94EMCA. Valeur résiduelle garantie. Seuls le premier versement et un dépôt de sécurité remboursable sont exigés. Sur approbation de Toyota Crédit Canada Inc. Offre de durée limitée.

SOLUTION  
TOYOTA

GARANTIE 6 ANS  
100 000 KILOMÈTRES  
PEA

### NOS VÉHICULES USAGÉS TRÈS SPÉCIAUX

Toujours plus près  
de vous!

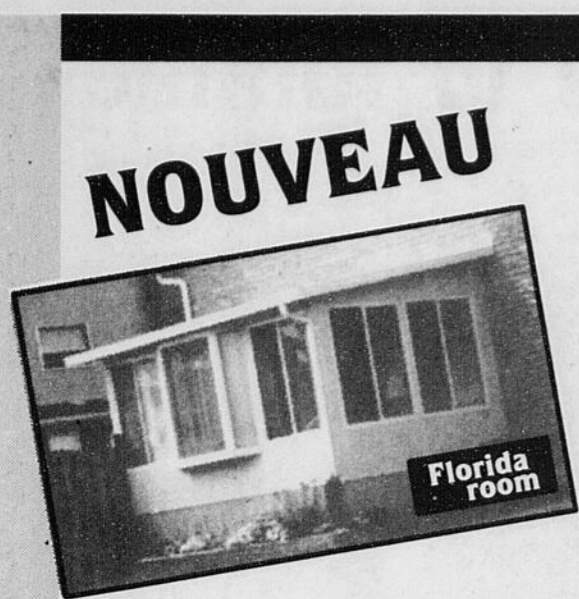
PONTIAC 6000 1986 automatique 4 295\$	VOLKSWAGEN JETTA 1988 48 000 km 5 vitesses 7 995\$	PONTIAC TEMPEST 1989 automatique 74 000 km 6 995\$	FORD PROBE GT 1989 8540-1, manuelle 9 995\$	TOYOTA COROLLA 1989 Auto. 7 995\$	TOYOTA CAMRY LE 1989 Auto., air climatisé, vitres élect. 10 495\$
--	--	--	---	---	--

# RELAIS TOYOTA

2059, RUE KING OUEST  
SHERBROOKE  
(819) 563-6622

## Vivre

## Les centres de jour contribuent au mieux-être des aînés



NOUVEAU

Florida room

Ensoleillez  
votre intérieurSOLARIUM  
SHERBROOKE  
Dépositaire ZYTCO  
(4 saisons)solarium  
3 saisons3665, rue King Est, Fleurimont  
(819) 821-3627

41272

Jean DION

Sherbrooke

Si l'apport des centres de jour à l'amélioration du bien-être des personnes âgées ne faisait guère de doutes, il n'en manquait pas moins des données statistiques pour confirmer le fait. Or ces informations, Yves Martineau pense bien les avoir trouvées.

Une étude effectuée par M. Martineau, le coordonnateur du centre de jour du Foyer St-Joseph de Sherbrooke, vient en effet appuyer «de manière significative» la thèse à l'effet que ces centres, dont plusieurs dizaines sont dénombrées au Québec, jouent un rôle bénéfique au plan du mieux-être physique et psychologique et de l'adaptation sociale des gens du troisième âge. Les résultats de cette étude, qui a exigé trois ans d'efforts, ont récemment été présentés à l'Université de

Sherbrooke, où le concepteur de la recherche vient de terminer une maîtrise en gérontologie. Il fait d'ailleurs partie des tout premiers diplômés de cette discipline dans la province.

À partir d'un échantillonnage puisé au sein de la clientèle de jour du Foyer St-Joseph, clientèle qui comprend quelque 200 aînés, M. Martineau en est arrivé à la conclusion que les services rendus par le centre dont il assume la responsabilité contribuent à hausser notablement le degré de bien-être et d'adaptation des gens qu'il rejoint.

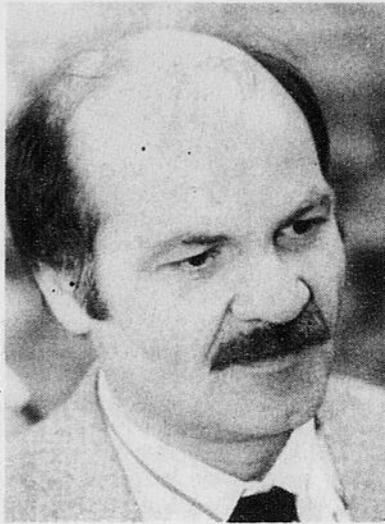
«Les méthodes de mesure et les calculs sont trop complexes pour être détaillés ici, mais dans l'ensemble, on peut dire que le niveau d'adaptation sociale des personnes soumises à l'évaluation, de même que leur propre perception de ce niveau (qui constitue aussi un facteur très important), grimpe d'environ

mise de l'avant conformément à la politique émise au début des années 1980 par le ministère des Affaires sociales et à laquelle adhère le Foyer St-Joseph. À l'encontre de centres de jour des années 1970 qui s'étaient vu confier une mission davantage «communautaire», les centres thérapeutiques adoptent une vision globale de l'individu, et vertu de laquelle est pris en compte l'ensemble des besoins liés au vieillissement, et non plus seulement les aspects médicaux comme c'est souvent le cas à l'étranger, notamment aux États-Unis.

En cela, le programme permet «un service de maintien à domicile de la personne âgée en perte d'autonomie et une ressource qui offre des programmes et des activités de nature préventive, thérapeutique ou de réadaptation. Un programme qui vise à conserver et à améliorer ce qu'on appelle, dans le jargon du métier, les capacités bio-psychosociales», explique M. Martineau. Les services offerts incluent les soins de santé et infirmiers, la prévention, la motivation et l'intégration, le soutien au conjoint, le transport adapté et le maintien de la mobilité.

«Cette approche a l'avantage de maintenir les personnes âgées en perte d'autonomie dans leur milieu naturel», commente M. Martineau. Elle s'adresse tant aux personnes résidant en logement conventionnel qu'en milieu protégé, et rejoint les personnes vivant seules ou avec d'autres. Il s'agit d'une alternative valable aux centres d'accueil proprement dits, qui respectent le désir — et le besoin — d'autonomie de certains aînés tout en s'avérant moins coûteuse.

Bien qu'il soit soucieux d'émettre certaines réserves quant à l'interprétation des résultats qu'il a obtenus, (les gens ne vivent pas en vase clos, et d'autres facteurs peuvent influencer leurs modifications de comportement), M. Martineau souligne que son étude «aura au moins eu pour effet de confirmer l'orientation qu'a prise notre centre. Il reste maintenant à espérer qu'elle préparera le terrain pour une recherche similaire à l'échelle provinciale.»



Yves Martineau

25 pour cent après trois mois de fréquentation du centre de jour», explique M. Martineau. Les données compilées indiquent aussi une hausse de quelque 12 pour cent du bien-être physique, et d'un peu moins de 10 pour cent du bien-être psychologique.

Pour le gérontologue, ce type de résultats témoigne d'un certain succès de l'approche thérapeutique dans les centres de jour, approche

## EN BREF

## Comptoir familial

Le Comptoir familial de Drummondville-Sud modifie ses heures d'ouverture pour la saison estivale. Il sera ouvert du lundi au vendredi de 13 h 30 à 16 h 30, les jeudis et vendredis soirs de 19 h 00 à 21 h 00, et le samedi de 9 h 00 à 12 h 00.

## Maisons et commerces fleuris

La ville de Rock Forest lance son concours Maisons et commerces fleuris 92, et invite les Forestois à s'y inscrire d'ici le 18 juillet. Tous les petits coins fleuris sont admissibles et seront jugés le 3 août prochain. Information et inscription : 864-9958

## Association des jumeaux du Québec

Fondée en 1988, l'Association des jumeaux et jumelles du Québec est en pleine période de recrutement. Jumeaux identiques, fraternels ou de naissances multiples, de tout âge, peuvent devenir membres. Au nombre des activités à venir, notons une croisière aux Bahamas prévu en mars 93 et la tenue

d'un premier congrès à Sherbrooke, très bientôt. INFO.: 569-5723

## Présidente AFEAS à Richmond

L'AFEAS de Richmond comptera sur les services d'une nouvelle présidente au cours de la prochaine saison d'activités en la personne de Mme Madeleine Clément. Celle-ci succède à Mme Françoise Gouil et les autres membres qui ont été élus pour former le comité exécutif sont Mmes Thérèse Gagné, vice-présidente, Rik Blom, trésorière, Juliette Pelletier, secrétaire et les conseillères Thérèse Grégoire Cécile Tardif et Yvette St-Pierre.

## Nouvelle présidente du Centre des femmes

Me Chantal Chrétien a été élue à la présidence du Centre des femmes Memphrémagog. Elle est épaulée par Mmes Marie-Claude Laverdure, vice-présidente, Nicole Fournaise, trésorière, Claire Pelletier, secrétaire, Susan Castle, Vicky May Hamm et Danielle Blouin, conseillères. L'organisme projette de mettre sur pied dans un avenir très rapproché un groupe de soutien à l'intention de sa clientèle de langue anglaise.

## CARNET COMMUNAUTAIRE

## Fermeture estivale

Les activités du Centre des femmes Memphrémagog feront relâche du 13 au 24 juillet. Le local de l'organisme sera fermé durant cette période.

## Ligue la lèche

La Ligue la lèche organise une conférence portant sur les besoins du bébé en croissance le mardi 30 juin, à 19 h 30, au 400, rue Galt ouest, à Sherbrooke.

## Fraternité Eucharistique

Il y aura rencontre de la Fraternité Eucharistique sous le thème «Demeurez en son amour» le mardi 30 juin, à 13 h 30, chez les Servantes du St-Sacrement, 580, rue Dufferin, à Sherbrooke.

## Rassemblement des Paquin

À l'occasion du 350e anniversaire de la Fondation de Montréal, l'Association des familles Paquin organise un grand rassemblement le samedi 22 août, au Collège de Maisonneuve à Montréal, ainsi que le dimanche 23 août dans le Vieux Montréal. INF.: (514) 668-2070.

## Le Parti vert du Québec

Le Parti vert du Québec, section Estrie, tiendra une rencontre en compagnie de Jean Ouimet, le lundi 29 juin, à 17 h, au Café Boulange, 173, rue Alexandre, à Sherbrooke. Le thème abordé: «D'un Québec souverain dans un développement viable». Le mardi 30 juin, M. Ouimet rencontrera des groupes écologiques.

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000  
points offerts  
cette semaine  
dans

La Tribune

Si vous êtes membre du Club,  
entrez le code suivant:

13341537

Sinon, composez sans frais, le

1-800-563-8688

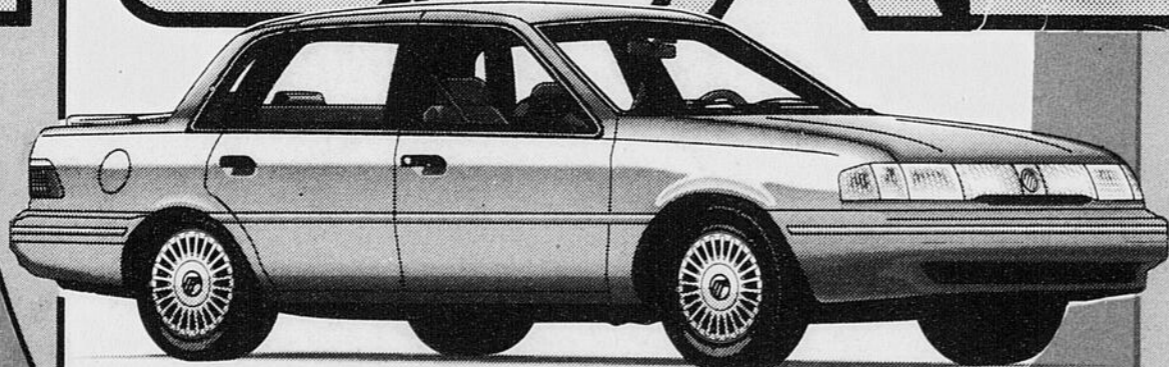
CLUB Multi points

31010

LE VOITURIER

LE MOIS DES

TOPAZ

ON EST PRÊT À TOUT  
POUR RESTER NO.1

FAITES VITE!

Exemple: Stock #7452 TOPAZ GS 4 portes automatique, air climatisé

MOINS **Détail suggéré 14 474\$**

RABAIS ENSEMBLE SPÉCIAL 1 320\$

RABAIS DU VOITURIER 1 475\$

RABAIS FORD 1 000\$

RABAIS ÉTUDIANT (si applicable) 750\$

**RABAIS TOTAL 4 545\$**

PRIX DE VENTE:

**9 929\$\***

LE VOITURIER

No 1 SUR TOUTE LA LIGNE

Dans l'est de la ville...

\*Tout compris,  
taxes en sus

1261, rue King Est, Sherbrooke 569-5981

# Lorraine Pagé de la CEQ donne le crédit aux parents anglophones

Mario GILBERT Montréal (PC)

— Les élèves anglophones abandonnent moins leurs études que les francophones parce qu'ils sont souvent issus de milieux plus aisés, mais aussi «tricotés plus serrés», et où les parents participent davantage à la vie de l'école.

Voilà comment la présidente de la Centrale de l'enseignement du Québec, Lorraine Pagé, a commenté les résultats d'une étude menée sur le phénomène du décrochage, et dont les résultats troublants ont été rendus publics la semaine dernière. On y apprenait que dans certaines commissions scolaires francophones - à Montréal et Québec, notamment -, le taux de décrochage au secondaire pouvait atteindre les 50 pour cent.

Par contre, les commissions scolaires anglophones affichaient des résultats nettement plus encourageants, le taux de réussite au secondaire atteignant parfois plus de 95 pour cent.

«Les commissions scolaires anglophones sont dans bien des cas si-

tuées dans des milieux économiques plus favorisés que les commissions scolaires francophones», a expliqué hier Mme Pagé, en marge du 33e congrès biennal de la centrale, qui représente environ 115 000 enseignants québécois.

«La commission scolaire qui affiche le plus haut taux de réussite, c'est le Lakeshore (dans l'ouest de l'île de Montréal). C'est pas tout à fait là qu'on rencontre 50 pour cent de chômeurs», a expliqué la présidente, qui pourrait être réélue à son poste mardi.

Autres facteurs, selon elle, du meilleur score des anglophones: la plus grande coopération des parents avec les enseignants, et le milieu plus petit, qui favorise les liens étroits.

«Il y a du côté anglophone une tradition de partenariat très étroite entre les associations de parents et les associations d'enseignants. C'est peut-être un facteur qui mériterait d'être regardé avec plus d'attention», du côté francophone, a-t-elle dit.

«Et très souvent, dans des petits

milieux, la communauté anglophone peut avoir un maillage tricoté serré, qui vient donner un réseau de support autour de l'élève.»

## Décentralisation

En fin de semaine, les 850 membres présents au Palais des congrès de Montréal ont par ailleurs donné un coup de barre vers la décentralisation en créant un conseil intersectoriel, qui réunira des représentants de ses 10 fédérations membres.

Depuis sa création, en 1974, la CEQ s'était ouverte à des secteurs qui allaient bien au-delà de la seule éducation. «On ne pouvait plus concevoir une centrale aussi monolithique qu'elle avait pu l'être il y a 10 ans, lorsque la diversification n'était pas aussi importante que maintenant», a expliqué Mme Pagé, qui a indiqué que les cotisations ne seraient pas augmentées à cause de cette nouvelle création.

D'autre part, les délégués ont décidé que la centrale se développerait dans les secteurs où elle est déjà bien implantée: l'éducation, la san-

té et les services sociaux, les garderies, les loisirs, les communications et la culture. On abandonne donc, pour l'instant du moins, le rêve de percer le grand secteur de la fonction publique, longtemps convoité par la CEQ.

Les délégués ont aussi défini deux secteurs où l'effort de syndicalisation sera porté: les garderies et les établissements privés d'enseignement, «où le taux de syndicalisation est plus bas que la moyenne québécoise», a indiqué Mme Pagé. On veut par ailleurs limiter le syndicalisme indépendant dans les secteurs de la santé et des services sociaux, et dans le réseau d'enseignement collégial.

«On n'exclut pas le maraudage, c'est une réalité qui existe dans le code du travail québécois, a expliqué la présidente. Mais historiquement, la CEQ est la centrale qui a toujours le moins investi dans le maraudage, qui a le plus longuement revendiqué pour que les trois centrales s'entendent sur un code d'éthique.»

## Lester devant le Barreau

Québec (PC)

Le journaliste qui a révélé que l'ancien ministre Claude Morin avait été informateur des services canadiens de renseignements dans les années 1970, Normand Lester, doit répondre aujourd'hui aux questions de l'avocat Guy Bertrand devant le comité de discipline du Barreau qui poursuit son enquête aujourd'hui.

Le comité, présidé par Me Guy Lafrance, de Montréal, étudie, à la demande même de Me Bertrand, la conduite de celui-ci dans l'affaire Morin et dans d'autres dossiers. Les policiers Michel Papineau et John Tardif ont affirmé, entre autres, que l'avocat de Québec était la source des informations du journaliste Lester dont la nouvelle à la télévision de Ra-

dio-Canada, le 7 mai dernier, a eu l'effet d'une bombe dans les milieux politiques et dans la population.

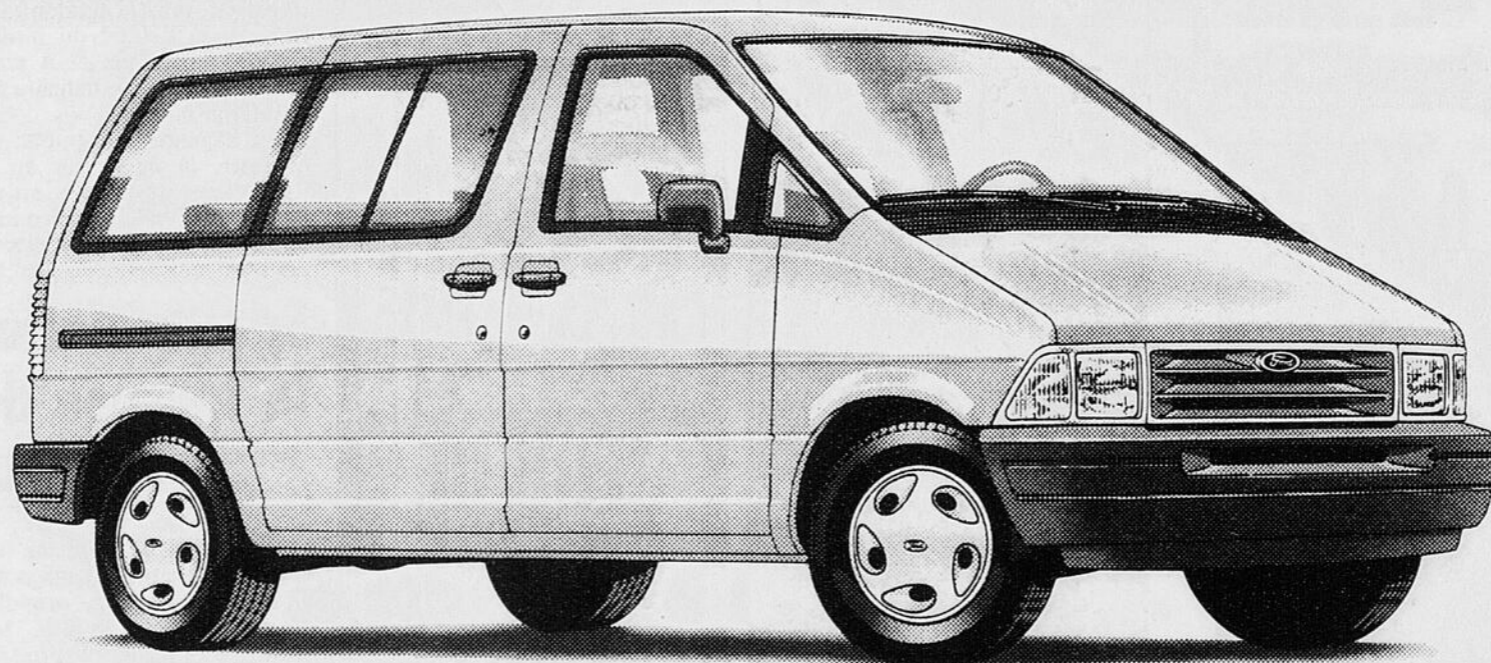
Par ces allégations, Me Bertrand s'est senti lésé dans son intégrité, attaqué dans son honneur puisqu'il nie catégoriquement être à l'origine de cette nouvelle et il demande au comité de discipline de déclarer que sa conduite a été irréprochable dans ce dossier ainsi que dans d'autres circonstances.

M. Lester a déclaré qu'il était prêt à répondre aux questions de l'avocat Bertrand mais il ne saurait être question pour lui de violer son secret professionnel en dévoilant sa source d'information.

Dans l'esprit de Me Bertrand, le témoignage du journaliste Lester est de première importance pour des raisons évidentes.



Beau temps pour économiser  
chez vos concessionnaires Ford et Mercury.



## AEROSTAR XL entièrement équipé

- TRANSMISSION AUTOMATIQUE
- Freins ABS arrière
- Coussin de sécurité
- Moteur V6, 3 litres à injection électronique
- Servo-freins/Servo-direction
- CLIMATISEUR
- Radio am/fm stéréo avec montre
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Dégivreur de lunette arrière



**36 GARANTIE**  
pare-chocs à pare-chocs  
**60 SANS FRANCHISE**

à partir de

**14 995\$**

REMISES INCLUSES\*

PROGRAMME POUR DIPLOMÉS: Certificat de 750\$ valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury.

LES CONCESSIONNAIRES



DU QUÉBEC

*Encore plus pour vous!*

CETTE OFFRE EST POUR UNE DURÉE LIMITÉE ET S'APPLIQUE AUX MODÈLES 1992. VENTE AU DÉTAIL À PARTIR DES INVENTAIRES DES CONCESSIONNAIRES SEULEMENT. OFFRE DISPONIBLE AUX RÉSIDENTS DU QUÉBEC SEULEMENT. FINANCEMENT SUJET À L'APPROBATION DU CRÉDIT. \*BASE SUR LE P.D.S.F. DE L'AEROSTAR XL 5 PLACES MOINS LA RÉDUCTION SUR LES ÉQUIPEMENTS DU GROUPE VALEUR PLUS 590A. TRANSMISSION AUTOMATIQUE INCLUSE, MOINS LA REMISE DU FABRICANT. LE CONCESSIONNAIRE PEUT VENDRE À PRIX MOINDRE. TPS, TVP, TAXE D'ACCISE, FRAIS DE TRANSPORT ET AUTRES TAXES APPLICABLES EN SUS. VOYEZ LE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUS LES DÉTAILS.

# Arts et spectacles

## La pièce «Faux départ» connaît un départ fulgurant

Gérald PRINCE Drummondville

Lancée en grande solennité au Centre culturel de Drummondville, la pièce de théâtre «Faux départ» a plutôt connu un vrai départ.

«J'aime bien la pièce: son sujet est plus relevé que ce qu'on voit habituellement dans les théâtres d'été», remarque le président de la Corporation du Centre culturel, Noël Sylvain, en précisant que la synchronisation des coups de théâtre (punchs) est très bien menée et que le rythme est soutenu.

La pièce a tellement plu aux quelques 800 spectateurs de la première qu'ils ont réclamé et obtenu cinq rappels aux trois comédiens, Benoît Brière, Louis-Georges Girard et Marie-Soleil Tougas.

Tous s'entendent, parmi les personnes rencontrées à l'intermission et à l'issue de la présentation, pour remarquer que Benoît Brière, dans son rôle de jeune avocat écolo, amateur de work-out et de yoga,

«vole littéralement le show» et vaut le déplacement à lui seul. Ce jeune comédien a démontré, par sa versatilité et l'originalité de sa présentation, un réel talent de comique: certains spectateurs le comparent déjà, dans ses scènes d'homme ivre et dans ses innombrables performances physiques durant la pièce, à rien de moins qu'Olivier Guimond et même Charlie Chaplin. Brière a d'ailleurs joué le même rôle dans la pièce de Jacques Diamant, qui a été présentée l'an dernier à St-Jean Port-Joli, et avait connu un succès phénoménal.

Quant à Marie-Soleil Tougas, elle en est à sa première expérience au théâtre, après une dizaine d'années de carrière à la télévision, elle s'est fait remarquer surtout dans deux rôles de composition: elle était méconnaissable en femme de ménage et en vamp, changeant avec bonheur de personnalité, de jeune femme sage à celle de prostituée, avec beaucoup de crédibilité. Quant à Louis-Georges Girard, il

défend avec conviction le rôle de l'homme d'affaires, veuf, bien assis dans des préjugés et son mode de fonctionnement, sa petite bière, sa TV.

Le propos de la pièce est facile à comprendre: une jeune fille, amoureuse d'un avocat, le présente à son père: les deux hommes sont diamétralement opposés et s'opposent sur tous les fronts. Pour qu'ils apprécient chacun leurs qualités, la jeune fille réussit un «faux départ», laissant le père et l'amoureux ensemble pendant quelques jours. Ce scénario ne manque pas de rebondissements, lesquels ont été exploités à fond par la mise en scène du comédien Denis Bouchard, assisté d'André Robitaille.

Cela donne une pièce de plusieurs courts tableaux, dans un décor unique, sobre, mais propice à exploiter la situation et soulever constamment les rires de la salle. Toutes les personnes, interrogées à la fin de spectacle, sont unanimes à dire qu'il s'agit là d'une des meilleures pièces actuelles de divertissement dans les théâtres d'été, sinon la meilleure.

La pièce tiendra l'affiche tout



Avec le succès qu'ont connu les premières représentations de la pièce Faux départ, les comédiens Benoît Brière, Marie-Soleil Tougas et Louis-Georges Girard ont eu droit à un accueil chaleureux au Centre culturel de Drummondville.

l'été, sauf une intermission pendant le Festival mondial de Folklore. Les autorités du Centre culturel ont mis le paquet pour favoriser la meilleure ambiance possible à cette première activité estivale: par ex-

emple, on a dressé un bar-terrasse près de l'entrée principale, à l'extérieur, où les gens peuvent se détendre avant la pièce et pendant l'intermission. De plus, comme la salle principale est climatisée et que

tous les services sont déjà sur place pour présenter du théâtre, les spectateurs peuvent être assurés d'un maximum de confort dans un décor rafraîchissant.

## Le Saguenay-Lac-St-Jean offre une multitude de théâtres d'été

Chicoutimi (PC)

Après une période faste qui a culminé il y a cinq ans avec une vingtaine de théâtres offrant des représentations régulières durant toute la saison estivale, la région du Saguenay-Lac-St-Jean a tout de même réussi à en conserver huit qui continueront de présenter des pièces cet été, en tenant compte des spectacles présentés aussi régulièrement durant l'été.

Les théâtres d'été, qui ont fait les belles heures des périodes estivales à Roberval, Saint-Gédéon, Hébertville, Dolbeau, Jonquières (salle François-Brassard et le théâtre

d'Arvida), pour ne mentionner que ceux-là, ont disparu. L'engouement à l'endroit de ce genre de divertissement s'est quelque peu estompé et les effets négatifs de la récession y ont été aussi pour quelque chose.

Au Lac-St-Jean, deux pièces seulement seront présentées. À Alma, au complexe touristique de Darnéville, la pièce «Pieds nus dans le parc» tiendra l'affiche du 23 juin au 22 août, du mardi au samedi.

Au mail de Saint-Bruno, «La cantatrice chauve», d'Eugène Ionesco est au programme du 23 juin au 15 août, du mardi au samedi. À Saint-Félicien, c'est plutôt un spectacle d'humour qu'on présentera tout l'été dans la grande salle des congrès de l'Hôtel du jardin. Ce genre de spectacle était présenté, l'an dernier, sur le bateau-croisière Le Héron bleu.

À Saguenay, le public pourra compter, là aussi, sur au moins deux pièces de théâtre: au théâtre de La Pulperie, à Chicoutimi, le public est convié à la pièce «Les grandes chaleurs», du mercredi au

dimanche, et ce jusqu'au 16 août. À Jonquières, au Mont-Jacob, en raison du festival de la marionnette, la pièce intitulée «Mort ou vive» ne sera présentée qu'à compter du 8 juillet jusqu'au 30 août, du mercredi au dimanche.

Les représentations du spectacle historique «La Fabuleuse histoire d'un royaume», au palais municipal de La Baie, tenteront pour une cinquième année consécutive de renouer avec l'immense succès connu antérieurement pendant une bonne partie de l'été.

À la Baie, l'Auberge de la Grande-Baie offrira du théâtre et des spectacles d'humour seront présentés sur une base régulière également dans un certain nombre d'établissements.

À l'occasion du centenaire de la ville de Mistassini, le comité du centenaire fera revivre un «pageant historique» racontant l'histoire de cette municipalité. Une dizaine de représentations sont prévues au cours de l'été, la première ayant lieu le 27 juin, à l'école Saint-Michel.

## Spectaculaire coup d'envoi de la tournée de Michael Jackson

Munich (AP)

Il est venu. Il a exécuté un petit pas de «moonwalk» avant de s'envoler dans les airs, propulsé par une fusée dans le dos. Michael Jackson, 33 ans, a spectaculairement donné samedi soir à Munich le coup d'envoi de sa tournée mondiale baptisée «Dangerous Tour».

Devant les 70 000 spectateurs enthousiastes de l'Olympia Stadium de Munich, la pop star a donné un époustouflant concert de deux heures et dix minutes, interpellant ses tubes («Bad», «Beat It», «Billie Jean», «Black Or White»), au milieu de gros ballons, d'écrans vidéo

géants, de danseurs et d'effets lumineux grandioses.

Michael Jackson a revêtu au cours de son show de nombreux costumes, dont un body noir serti d'or 18 carats ou une grande cape de vampire. Il a également porté un costume brodé de fibres optiques mesurant 2,7 mètres de haut, 2,1 de large et pesant 18 kilos. A un autre moment, un ange est même descendu lui donner des ailes.

Celui que l'on surnomme «Peter Pan» ou «Bambi» se produira encore dix fois en Allemagne avant de poursuivre le reste de sa tournée: au total 42 concerts dans 36 villes pendant six mois.

**Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant**

3000 points offerts cette semaine dans La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **33422981**

Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

**CLUB Multi points**

**STÉPHANE ROUSSEAU**

30 juin au 25 juillet

Mardi au vendredi: 20 h 30

Samedi: 19 h et 22 h

**AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG**

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher

RÉSERVATIONS: **847-0470** avec carte de crédit

La Tribune, CHSTV, cfs, 30 TV, IGO 43316

LE THÉÂTRE présente **Cheribourg** SAÏE CLIMATISÉE

Jean-Guy MOREAU

Avec CLAIRE PELLETIER et JEAN-PIERRE LAMBERT

Un spectacle signé JEAN-GUY MOREAU ET JACQUES BEAUDRY

de Félix à Desjardins...

3 JUILLET AU 8 AOÛT, MARDI AU SAMEDI 20 h 30

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog

FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLE

RÉSERVATIONS: **843-5440**

La Tribune, CHSTV, cfs, 30 TV, IGO

THÉÂTRE du THÉ des BOIS

présente Pierre Gobeil dans **Une fin de semaine de tous!**

Mise en scène: François Bienvenu

Avec: Pierre Gobeil, Stéphane Blanchette, Marie Cantin, Lise Laverdière

**DU 26 JUIN AU 29 AOÛT**

Du mardi au samedi à 20 h 30

RÉSERVEZ MAINTENANT: **(819) 864-9569**

574, rue Parc, Deauville, Québec

Sortie 128 de l'Autoroute 10

La Tribune, CHSTV, cfs, 30 TV, IGO

THÉÂTRE DU PARC présente **MA GROSSE CHUM DE FILLE ELLE EST DE RETOUR DÉBUT DEMAIN**

Mise en scène de Johanne Fontaine

Avec: Jacynthe Tremblay, André Poulin, François L'Écuyer, Michael Kelly

«Un vrai régal d'humour» Pierrette Roy, La Tribune

**DU 30 JUIN AU 15 AOÛT**

Du mardi au samedi à 20 h 30

RÉSERVEZ MAINTENANT: **(819) 821-5489**

300, boul. Jacques-Cartier Sud, Sherbrooke

La Tribune, CHSTV, cfs, 30 TV, IGO, CHLT 63AM

**LA MAISON DU CINÉMA**

63, KING OUEST, 566-8782

MARDI ET MERCREDI : \$3.75

**MITSOU** Coyote

1:00 - 3:00 - 7:00 - 9:00

**SIGOURNEY WEAVER**

**ALIEN 3**

VERSION FRANÇAISE

1:10 - 3:30 - 7:10 - 9:30

**FERN GULLY**

LES AVENTURES DE ZAK ET CRYSTA

1:20 - 3:00

«Un chef-d'œuvre» - Le Devoir

**URG A**

NIKITA MIKHALKOV

VERSION FRANÇAISE

1:05 - 3:25 - 7:05 - 9:25

PATRICK SWAYZE

**LA CITÉ DE LA JOÏE**

v. f. de CITY OF JOY

1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:30

GINETTE RENO

**LEOLO**

UN FILM DE JEAN-CLAUDE LAUZON

1:15 - 3:20 - 7:15 - 9:20

**CINÉMA CAPITOL**

59, KING EST, 565-0111

MARDI : \$3.50

Le retour de **BATMAN**

v. f. de BATMAN RETURNS

HORAIRE 7:15 - 9:30

**CINÉ-PARC ORFORD**

AUTOROUTE 10 et 55, sortie 123

MAR. MER.: \$4.00 843-9575

LE GUICHET OUVRE À 7:30

Le retour de **BATMAN**

2e film: ANALYSE FATALE

**SIGOURNEY WEAVER**

**ALIEN 3**

VERSION FRANÇAISE

2e FILM: «LES BLANCS NE SAVENT PAS SAUTER»

**FAMOUS PLAYERS**

Cinéma **CARRÉFOUR DEL'ESTRIE**

3050 Boul. PORTLAND 565-0366

MATINEES DU LUNDI AU VENDREDI

5 \$

**WHOOPI G**

**ROCK'N NONNE**

VERSION FRANÇAISE DE: SISTER ACT

5H15, 7H20, 9H30.

**JEUX DE GUERRE**

Version française de «PATRIOT GAMES»

3H45, 6H30, 9H15.

**MICHAEL KEATON DANNY DEVITO MICHELLE PFEIFFER**

**BATMAN RETURNS**

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

AUCUN LAISSEZ-PASSER

3H45, 6H40, 9H30, 43525

**LES TEINTURES QUI DURENT**

**SICO**

26.99\$

TEINTURE POUR PATIOS À L'ALKYDE (SÉRIE 215) CHOIX DE 32 COULEURS

26.99\$

TEINTURE OPAQUE AU LATEX ACRYLIQUE (SÉRIE 210) CHOIX DE 53 COULEURS SUPER BLANC (210.111) 27.99\$ OU MOINS LES 4 LITRES

26.99\$

TEINTURE HYDROFUGE SEMI-TRANSPARENT POUR BOIS EXTÉRIEUR (SÉRIE 212) CHOIX DE 56 COULEURS

**SICO** Ça change tout

**DÉCORATION**

**King**

1303 KING OUEST SHERBROOKE

563-3855

42862

La riche carrière de Lévis Bouliane... La riche carrière de Lévis Bouliane... La riche carrière de Lévis Bouliane

# Choisir un métier, chanter une vie entière

**NDLR — Ce portrait de la riche carrière de Lévis Bouliane, signé Rachel Lussier, a été publié le 16 novembre dernier, le lendemain des 40 ans de métier du Sherbrookoïse. Nous le publions à nouveau en guise d'hommage à ce grand du western au Québec.**

Rachel LUSSIER

Milieu des années 30, dans un petit village quelque part autour de Disraéli, entre L'Estrie et la Beauce, un enfant s'éprend de musique, d'un style de musique en particulier.

Hier, vendredi 15 novembre 1991, on célébrait les 40 ans de métier de Lévis Bouliane, le premier, sinon le seul millionnaire du western au Québec, le seul à avoir gardé son port d'attache à Sherbrooke, jadis solide bastion d'un genre musical qui, pour être peu apprécié ou mal compris par d'aucuns, parle au coeur de milliers et de milliers d'autres.

«Chaque fois qu'on 'snobe' un chanteur western, ça n'est pas tant lui qu'on méprise que tous ceux et celles qui aiment sa musique.»

40 années sur la route, 40 années à faire et à laisser braire.

Lévis Bouliane?

Le chanteur a écrit 252 chansons, enregistré 23 albums, vendu plus d'un million de disques, marqué le coup de plusieurs disques d'or (50 000 copies) dont trois se sont hissés au rang des platines (100 000 copies); il a avalé au delà de 3,8 millions de milles, a offert une moyenne, sur 40 ans, de 225 spectacles par an, a structuré et dirigé des entreprises connexes à la musique qui marchent à plein, a 'eu' plus souvent qu'à son tour ses séries à la radio et à la télévision.

Lévis Bouliane?

L'homme n'a jamais reçu de Félix dans aucune catégorie, même les plus objectives; il n'a pas eu droit, plus que ses pairs, à la reconnaissance officielle de l'industrie, les plaques d'or et de platine z'officielles ne brillent pas nombreuses aux murs de son bureau, son nom ne figure pas aux palmarès ni dans les guides et les dictionnaires de la chanson.

«Les vrais palmarès, ils existent dans les foyers et dans le coeur des gens.»

La vraie reconnaissance

«Le mot d'un vieil homme qui me dit qu'il possède toute ma collection et que sa petite-fille chante mes chansons a plus d'importance pur moi qu'une critique ou une bénédiction du milieu artistique. Je prends la réalité où elle est.»

C'est que, voyez-vous, les vrais amateurs du genre, artistes autant que public, ont appris à vivre en marge des autres styles.

Comme une sorte de majorité silencieuse.

Et Lévis Bouliane, lui, garde d'abord et avant tout la conviction profonde d'avoir réussi sa vie, d'avoir choisi métier utile.

«Il y a des gens qui ne peuvent

pas parler, je parle à leur place.» Un parcours époustouflant, une feuille de route qui, objectivement, cloue le bec au plus solide détracteur du mode d'expression que tout enfant, il a choisi d'explorer.

«Si c'était à refaire, je partirais du même point de départ. Je referais probablement les mêmes erreurs, j'accepterais de vivre les mêmes difficultés, je me nourrirais des mêmes succès.»

un genre au même titre que, pour le rocker, le jeans avec le trou 'pré-fabriqués' au genou est significatif, Lévis Bouliane se tient debout.

Humble, mais fier. Sans animosité, mais sans sujétion.

Un enfant, un homme

Le verbe fleuri? Les fioritures? Pas pour lui.

La noble simplicité des petites gens.



Lévis Bouliane était fier de sa carrière. Cela était visible en novembre dernier alors qu'il franchissait le cap de ses 40 ans de métier.

Vous avez dit western?

Western, vous avez dit western?

Au Québec, western et country s'entrecroisent aisément.

Généralement, ceux qui aiment ne perdent pas leur temps à disserter sur les particularités.

«La plupart des gens sont simples, nous le sommes aussi. Notre musique leur propose une mélodie qui se retient, des paroles qui leur ressemblent, qu'ils peuvent comprendre, fredonner. On ne fait pas de la rime pour de la rime, on parle du fond de l'âme. Ça n'est pas tout le monde qui peuvent exprimer leurs émotions en parlant autour d'une table, beaucoup le font sous le couvert de ces chansons qui parlent comme eux. La vie, l'amour, les départs, la souffrance, c'est le lot de tout le monde. Si je chante simplement et franchement ce que je vis, il est certain que je ferai du bien.»

Moqueries, mépris, mépris n'y changeront rien.

Le chanteur chante. Et on l'écoute. De génération en génération. Preuve est faite.

Et Lévis Bouliane est heureux.

Bien sûr il lui est arrivé de souffrir.

«Quand je me trouve devant quelqu'un qui dénigre, souvent par ignorance, je me sens vulnérable, je n'ai pas le goût de me défendre.»

Dans sa tenue dont le 'glamour' ne représente rien d'autre que l'amour de la scène, l'identification à

«Je suis comme eux. J'ai besoin de rester près d'eux. J'essaie d'être compréhensif.»

L'homme n'impose pas ses idées. Il les portent bien haut, à coeur de jour. Comprendra qui voudra.

«La sorte de western que nous faisons, c'est notre patrimoine, comme le folklore. Le rock, c'est bien, mais ça ne vient pas de nous. Des fois, on met la musique tellement fort qu'on a l'impression qu'on a peur de se parler, de chanter ensemble, de montrer qu'on est humain, qu'on vit les mêmes sentiments.»

Si d'évidence le musicien apprécie le respect et la reconnaissance de son travail, il ne cavale pas après la gloire.

Depuis le temps qu'il persiste et qu'il signe avec ou sans les médias, avec ou sans l'approbation de tous et de chacun...

«A sept ans, je savais ce que je voulais faire. Pour moi l'éternité, c'était la musique.»

Très tôt, on lui achète un violon à cinquante sous, il 'pratique' avec acharnement, marche deux milles aller-retour pour que la tante Emma, qui sait y faire, puisse accorder son instrument. Il n'a pas atteint l'âge de dix ans qu'il fait danser les alentours.

Tout petit qu'il est, il ne peut pas 'taper' du pied, les siens ne touche pas par terre. N'empêche que, sans qu'il sache pourquoi, on l'appelle «bras de fer».

Le coup d'archet... déjà? Quoi qu'il en soit, le jeune Lévis a la détermination farouche.

A 16 ans, bûcheron, il fait les chantiers de l'Abitibi.

A 17 ans, il 'monte' en ville. La ville, c'est Sherbrooke, où il loue une chambre.

Il veut réussir, s'impose une discipline de fer qu'il gardera.

Parallèlement à la musique, il travaille dans l'industrie du coton, il livre le pain, il joue du violon et se prépare à réaliser son rêve de toujours.

A 18 ans, son premier orchestre s'appelle «Les Five Blue Stars».

A un certain moment, le jeune Lévis Bouliane étudie le violon avec Horace Boux, il joue à l'Orchestre symphonique de Sherbrooke.

«C'était de la belle musique, mais pour moi, elle était trop loin de la vie.»

Puis, il commence à chanter, à écrire, à composer.

A 19 ans, en 1951, il grave sur l'étiquette Météor, prestigieuse à l'époque, son premier 78 tours.

Lévis Bouliane est désormais un professionnel de la musique.

Et il y a 40 ans que ça dure.

Se sont ajoutés au fil des ans les bonheurs et les douleurs, les chemins pavés et les chemins creux qui ornent aujourd'hui une carrière d'artiste consciencieux...

«A chaque fois que je monte sur une scène, je me demande encore

comment je vais faire pour aller chercher les gens. Quand je quitte, il faut que j'aie le 'feeling' qu'ils sont heureux.»

...et une carrière d'homme d'affaires accompli:

«C'est beau de chanter, mais pour réussir, il faut savoir compter!»

Derrière lui notamment, le commerce qu'il a tenu pendant 25 ans à Sherbrooke, «La boîte à musique.»

Devant lui, entre autre activités, le «T.V. Advertising» une véritable petite industrie de la musique, sa propre écurie d'artistes western et country — il en a une trentaine — quelque 250 numéros de disques ou de cassettes au catalogue qui porte son nom.

Mais encore?

A part ça?

A part ça, Lévis Bouliane est amateur de golf, de billard, de jeux de cartes et de contact direct avec les gens, il déteste ceux «qui se prennent pour d'autres», fait un peu moins de tournées, mais dit ne pas pouvoir s'en passer, déclare sans fausse pudeur être un ambassadeur de sa ville plus efficace que le maire, se dit ravi de la fidélité de ceux qui le seconde, reste conscient de la chance qu'il a — contrairement à beaucoup de ceux qui comme lui, ont roulé toute leur vie leur bosse de l'Abitibi à Gaspé, de salle paroissiale en club, de club en aréna — d'avoir encore une assez bonne santé.

Et encore?

L'artiste fait régulièrement et gratuitement la tournée de certains hôpitaux, de résidences pour personnes âgées, mais ça, il ne le crie pas sur les toits.

«Je prends mes plus beaux moments d'émotions quand quelqu'un me dit que je lui donne persévérance et joie de vivre.»

Autre chose?

Lévis Bouliane vient tout juste d'éditer une compilation en deux albums de 40 années de chansons, 55 pièces, deux disques laser dont celui qui a connu les 78 tours n'est pas peu fier, il prépare une rentrée radio, on a retenu ses services sur une grande scène montréalaise en prévision des célébrations du 350<sup>e</sup> anniversaire de Montréal en 1992.

Ouf!

On a beau vivre une période où, balancier du temps oblige, il devient de bon ton, 'hot', bon-chic-bon-genre de parler country; on aura beau continuer ou commencer à apprécier le genre, continuer ou commencer à l'ignorer ou à le pourfendre, il est de ces épopées qui parlent d'elles-mêmes.

«Les racines profondes, c'est difficile à arracher.»

Ils sont nombreux et nombreuses ceux qui vous disent merci et... encore, M. Bouliane.

## LA FOLIE DU MATELAS

La qualité à tout prix à un seul prix

Haut de gamme  
**SUPER PLUS**  
60 x 80  
608 ressorts  
25 ans de garantie et plus  
Matelas seulement

407\$



**CHIRO-MEDIC**  
54 x 75  
540 ressorts  
Garantie 15 ans  
Matelas seulement

230\$

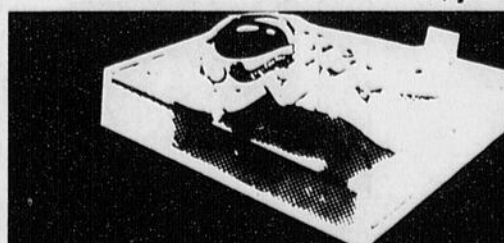


**PROMOPEDIC**  
39 x 75  
510 ressorts  
Garantie  
Matelas seulement

115\$



**MATELAS HOUDE inc.**  
OUVERT AU PUBLIC  
Lundi au merc.: 9 h 30 à 17 h 30; jeudi et vendredi: 9 h 30 à 21 h; samedi: 9 h 30 à 17 h.



340, 10e Avenue sud  
Sherbrooke, 822-0801

**PROMOPEDIC**  
54 x 75  
510 ressorts  
l'ensemble  
229\$



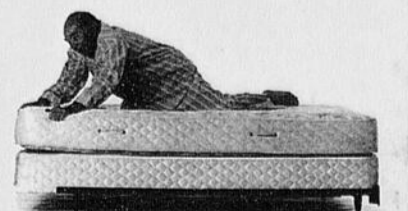
Haut de gamme  
**SUPER PLUS**  
54 x 75  
Garantie de 25 ans et plus  
l'ensemble

549\$



Haut de gamme  
**SUPER MOUSSE ET COQUILLE**  
54 x 75  
Garantie 25 ans  
l'ensemble SEULEMENT

380\$



## Le créneau international au Festival des arts de la scène est là pour rester

Pierre MAILHOT      Victoriaville

En explorant cette année la piste internationale, le comité organisateur de la troisième édition du Festival des arts de la scène de Victoriaville vient de donner un sérieux coup de barre à l'événement.

Ainsi, avec l'avènement des troupes théâtrales de Belgique, de France et d'Ukraine, l'événement prend une nouvelle tangente et surtout ouvre des portes pour l'avenir.

Le président du festival, Denis Leblanc, considère l'expérience 1992 comme extraordinaire. «Je compare le festival à un arbre et cette année, notre événement a pris racine sans toutefois pousser en orgueil. On ne peut pas dire que cette manifestation de cinq jours a attiré 200 000 personnes. Mais le fait qu'il est attiré plus de 200 personnes à chacune des dix représentations théâtrales et ce, sans tête d'affiche, prouve que des gens aiment le théâtre amateur. Et cela, c'est génial», a-t-il déclaré hier à l'issue de l'événement.

Pour Leblanc, qui dirige également les destinées de l'Association québécoise du théâtre amateur, le créneau international est là pour demeurer. «C'est une piste que nous ne voulons pas abandonner», ajoute-t-il. Il rappelle d'ailleurs que les gagnants du festival de l'an dernier, l'Atelier théâtral de Longueuil et la troupe «Quelques-uns», ont présenté leur pièce en Belgique. «De plus, deux troupes du Québec ont présenté leur spectacle en France. Ce n'est finalement que le jeu de l'ascenseur car, en août 1993, les gagnants du festival 1992 participeront au festival mon-

dial de théâtre amateur de Monaco présidé par le prince Rainier», souligne-t-il.

Denis Leblanc précise également que l'avènement des troupes européennes a apporté une meilleure visibilité et une plus grande notoriété à l'événement.

Tir à corriger

Le président du festival ne cache pas par ailleurs que le comité ait à corriger le tir dans certains domaines pour les années futures dont, entre autres, ceux de la promotion et du choix des pièces.

Il admet que les pièces de théâtres présentées cette année étaient un peu plus arides que par les années antérieures. «Présenter du Bertolt Brecht et du Eugène Ionesco ne ressemble vraiment pas à du Marcel Gamache. Il faut que l'on réajuste notre tir dans ce domaine pour que le festival ait une programmation plus équilibrée», signale-t-il.

Denis Leblanc veut également donner une âme à l'événement. «Cette année, toutes les manifestations, spectacles théâtral et musical, ont été présentés sur le même site. Il s'agit maintenant de créer un atmosphère et de donner une âme à l'événement avec des amateurs publics et de l'animation», précise le président.

L'aspect musical

Le volet musical présenté sous le chapiteau adjacent au Cegep gagne aussi en popularité avec des entrées aux tourniquets de 200 personnes à chacun des cinq spectacles. Et, là aussi, le créneau international a bien été exploité avec le groupe folklorique Bougaïchinga de Terno-

pol en Ukraine et le groupe africain Takadja.

Le président du festival pense que la manifestation 1992 doté d'un budget de 60 000 \$ fera ses frais.

Le comité organisateur se penchera toutefois sérieusement sur la présentation de l'événement 1993. «Nous avons présenté le festival au mois d'août en 1990 et au cours des deux dernières années, l'événement se retrouve en juin. Il se peut fort bien que l'on revienne au mois d'août l'an prochain», conclut Denis Leblanc.

Les prix

La troupe «Quelques-uns», de Shawinigan a remporté pour une deuxième année consécutive le prix du jury avec la pièce «La cantatrice chauve» de Eugène Ionesco. L'an dernier, cette troupe avait également reçu le prix du public.

Les autres prix du jury ont été attribués à l'Atelier de théâtre de la polyvalente Beauharnois avec la pièce «La complainte des hivers rouges» de Roland Lepage et la troupe de la Dernière Minute de Montréal avec la pièce «Le roi se meurt» de Eugène Ionesco.

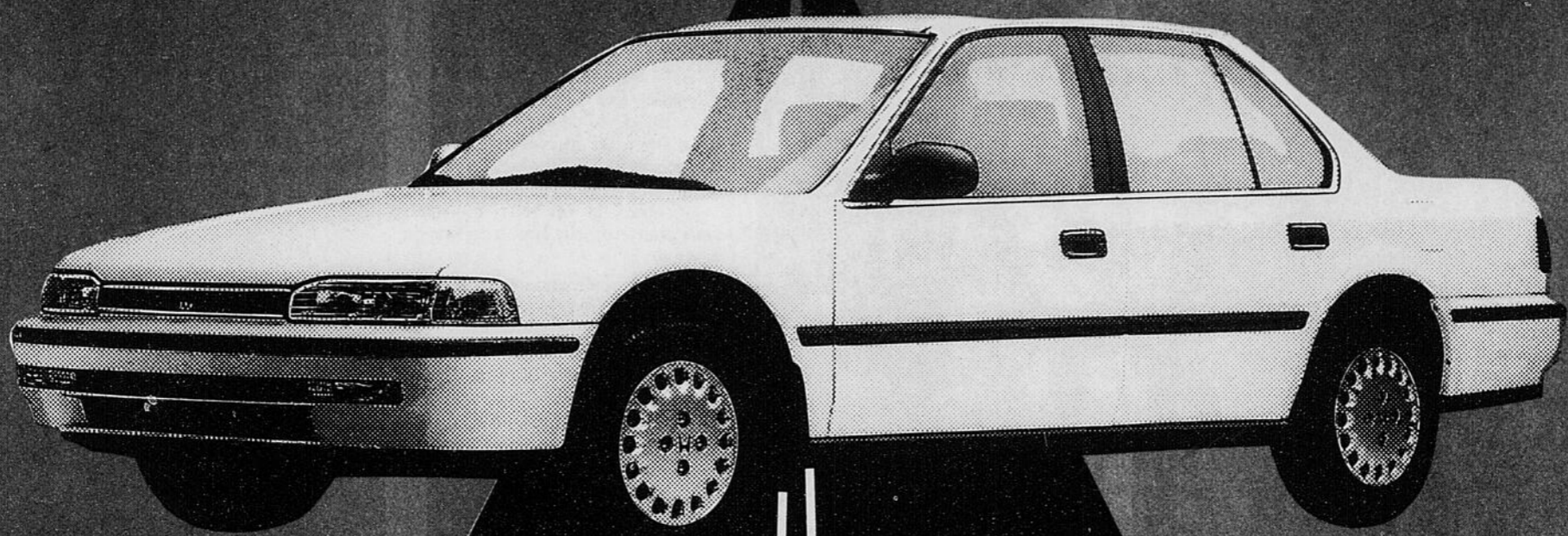
La troupe théâtrale du Défi de Laval avec la pièce «Visa pour l'éternité» de Sylvie et Paul Lemay a reçu le prix le plus convoité soit celui du public.

Le comité organisateur de l'édition 1992 a également décerné une plaque-souvenir à la troupe folklorique «Bougaïchinga» de Terno-pol, Ukraine. Il a aussi remis le prix «Suzanne Bastien» à la journaliste Hélène Ruel de l'hebdomadaire L'Union pour son apport dans la diffusion de la culture syl-

# 10 MINUTES QUI CHANGERONT VOTRE VIE

## VENEZ FAIRE L'ESSAI D'UNE HONDA EX CE SOIR...

Vous n'avez rien à perdre et tellement à gagner



ACCORD EX

SEULEMENT  
**18 295 \$\***  
Modèle #CB 765N  
Pour une durée limitée,  
sur véhicules en inventaire.

**Caractéristiques :**

- Transmission automatique
- Moteur 16 soupapes à injection
- Air climatisé
- Coussin gonflable SRS côté conducteur
- Régulateur de vitesse
- Vitres électriques
- Verrouillage centralisé des portes
- Colonne de direction variable
- Chaîne AM/FM stéréo, cassette, 4 haut-parleurs
- Rétroviseurs à télécommande électrique
- Banquette arrière à dossier rabattable
- Fixations pour siège d'enfant
- Serrures de sécurité aux portes arrière
- Console au plancher, accoudoir avant escamotable
- Moulures de protection latérales

\* Transport, préparation et taxes en sus. Le concessionnaire peut les vendre pour moins cher.



# ÉCONAUTO HONDA

*l'équipe gagnante*

2615, RUE KING OUEST  
SHERBROOKE  
566-5322

## VOS SPÉCIALISTES DE LA VOITURE D'OCCASION

GARANTIE  
SATISFACTION  
7 JOURS !\*

Garantie prolongée disponible jusqu'à  
3 ans / 60 000 km

### SHERBROOKE NISSAN

#### RABAIS VACANCES !

- 1992 VIGOR GS, automatique, 28 000 km
- 1990 MAXIMA, toit ouvrant
- 1990 PICK-UP HUSTLER, 2 tons, 51 000 km
- 1990 AXXES, 4 roues motrices, 5 vitesses, 2 tons, toit ouvrant, 64 000 km
- 1987 NISSAN PICK-UP 4x4 SE, 5 vitesses
- 1987 TEMPO GL, 4 portes, automatique, A/C, 58 000 km
- MICRA, 5 vitesses, 2 portes, 53 000 km

### SHERBROOKE



4280, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST  
(face au Motel Journey's End)  
823-8008

### SHERBROOKE SATURN

- ACURA LS 1991**  
2 portes, toit ouvrant, 5 vitesses, vitres électriques, garantie 3 ans/60 000 km.  
**PRIX SPÉCIAL 12 995\$**
- NISSAN SENTRA 1990**  
5 vitesses, radio AM/FM cassette, servofreins, 39 000 km, balance de garantie.  
**PRIX SPÉCIAL 7 995\$**
- OPTIMA LS 1988**  
(Pontiac Lemans)  
2 portes, 5 vitesses, servofreins, servodirection, radio AM/FM cassette.  
**PRIX SPÉCIAL 4 495\$**
- NISSAN MICRA 1990**  
5 vitesses, servofreins, radio AM/FM cassette, 36 500 km, balance de garantie.  
**PRIX SPÉCIAL 4 995\$**
- PLYMOUTH VOYAGEUR 1986**  
5 vitesses, 5 passagers, pneus neufs, radio AM/FM stéréo.  
**PRIX SPÉCIAL 4 995\$**



### SHERBROOKE SATURN

4880, boul. Bourque,  
Rock Forest, 823-1400

### ÉCONAUTO HONDA

- HONDA ACCORD LX 1988**  
Bleu marine, automatique  
**8 995\$**
- PRÉLUDE 1989**  
Rouge, très bonne condition  
**8 995\$**
- ACCORD LX 1988**  
Vitres électriques, portières électriques, air climatisé  
**SPÉCIAL 7 995\$**
- CHEVROLET BLAZER 4x4 1989**  
2 portes, 5 vitesses, 6 cylindres, balance de garantie GM  
**SPÉCIAL 9 995\$**
- VOLKSWAGEN PASSAT 1991**  
Bleu marine, très bonne condition, 29 000 km  
**SPÉCIAL 14 995\$**

### ÉCONAUTO HONDA

2615, RUE KING OUEST, SHERBROOKE  
566-5322

*l'équipe gagnante*